

**MACHINE
THÉÂTRE**

CUL ET CHEMISE

CRÉATION 2021



© Marc Ginot

MACHINE THEATRE

120 Rue Adrien Proby 34090 Montpellier

contact@machinetheatre.com

machinetheatre.com

CUL ET CHEMISE

de **Jean-Marie Piemme**

Distribution

Mise en scène - Nicolas Oton

Avec les comédiens du collectif Machine théâtre

Brice Carayol et Laurent Dupuy

Scénographie – décor Pierre Heydorff

Lumière Mathieu Zabé

Son Alex Flory

Costumes Cathy Sardi

Régie Cyril Amiot

Photos du spectacle Marc Ginot

Production Machine Théâtre

Coproduction

Le Cratère scène nationale d'Alès

L'Archipel scène nationale de Perpignan

Avec le soutien du Théâtre dans les Vignes à Couffoulens et de l'Imprimerie à Montpellier

Etapas de production

20 au 31 octobre 2020 – résidences à L'imprimerie à Montpellier et au théâtre dans les vignes à Couffoulens

10 au 14 novembre 2020 – résidence à L'imprimerie à Montpellier

7 au 12 décembre 2020 – résidence au Cratère scène nationale d'Alès

Du 4 au 11 janvier 2021 – résidence à L'Archipel Perpignan

saison 20/21

Création les 12 janvier 2021 à 19h et 13 janvier 2021 à 20h30 à L'Archipel scène nationale de Perpignan - reporté en raison de la pandémie / **Du 25 au 27 janvier 2022** 4 représentations

En décentralisation dans les lycées avec L'Archipel tour du 18 au 22 janvier 2021 / 5 représentations

En décentralisation avec Le Cratère scène nationale d'Alès du 26 au 29 janvier 2021 à 20h30 / 4 représentations – reporté en raison de la pandémie / **Du 18 au 22 octobre 2021**

Théâtre dans les vignes à Couffoulens (11), 5 à 14h30 et 7 février 2021 à 17h / 2 représentations - reporté en raison de la pandémie / **30 et 31 janvier 2022**

Festival Estagel (66), 8 août 2021

NOTE D'INTENTION

Cul et chemise

Connus et reconnus par leurs pairs il y a quelques années, c'est dans un appartement exigü, modeste, que le rideau s'ouvre sur Victor et Louis, deux frères, deux acteurs...

Ils sont à la dérive, englués dans un vide existentiel, oubliés des théâtres, dépassés par la nouvelle génération. Une joute verbale commence entre ces deux êtres que tout oppose, deux visions différentes de ce qu'est, et doit être l'art de l'acteur.

Comme deux ouvriers des planches, les mains dans la suie, parfois Shakespeariens, Tchekhoviens ou Beckettien, ils s'acharnent à continuer d'exister, malgré la perte, le manque, les amours contrariés, le fantôme de la mère, le vieillissement, la haine des institutions et la nécessité de trouver du travail.

Mais lorsque ce duo se voit dans l'obligation d'accepter une étonnante mission artistique, tout bascule. Et la présence du Ministre de la culture n'arrangera pas les choses...

Jean Marie-Piemme joue sur les genres. Son humour constant, sa tendresse et sa poésie offrent une liberté totale à l'acteur et au plaisir du spectateur. Pourtant il ne s'agit pas ici de ne parler que de théâtre, il est question de passion, de vocation, d'amour de son métier quel qu'il soit, de l'importance qu'on lui accorde, d'amour entre deux frères en perte de sens qui se déchirent pour mieux se retrouver au centre de la scène, et pouvoir crier à qui veut bien l'entendre...

"NOUS SOMMES DES ACTEURS"

Cul et chemise ce titre étonnant.

Est-ce du lard ou du cochon ? Une provocation ? Un pastiche ? L'histoire d'une amitié ? Une aventure belge ?

Avant de commencer la lecture, notre imaginaire est déjà au travail. Mais dès la première page, il s'agit d'acteurs, deux frères... Victor et Louis, comme d'un autre temps.

Ils sont à la dérive, en perte de sens, englués dans un vide existentiel, oubliés des théâtres et de l'institution, dépassés par la nouvelle génération.

Mais comme deux vieux boxeurs, ces deux poètes égarés, n'ont pas totalement baissé la garde, les gants prêts à être enfilés pour un retour tonitruant !

Après vingt ans de compagnie et une trentaine de spectacles nous sommes tout de suite saisis par ces deux personnages, qui nous ressemblent étrangement.

Parfois lassés ou défaitiste, parfois secoués d'un désir intact de faire du théâtre ; nous nous posons les mêmes questions que Victor et Louis.

Qu'est-ce que l'art ? Pourquoi le théâtre doit-il encore exister ?

Sommes-nous les derniers dinosaures d'une pratique obsolète ?

Comment et pourquoi, raconter les poètes, la rue ?

Quelle vision du monde peut offrir une boîte noire ?

Quel est le nouveau théâtre, quels sont les nouveaux espaces ? Les nouveaux moyens de production ?

Quelle est la frontière entre le théâtre privé et public ?

Quel est donc ce paradoxe d'avoir à se vendre tout en critiquant cette même industrie du spectacle ?

Les séries, la télé, la publicité ? Le théâtre parle-t-il d'autre chose que du théâtre ?

Quand doit-on s'arrêter ? Comment rester digne ?

Il y a d'abord le rythme de la pièce, sa légèreté, ces fulgurances et l'étonnante vivacité combative des deux protagonistes qui tentent de se transformer l'un l'autre. Deux visions radicalement différentes du théâtre qui les divisent et les tiennent liés.

C'est un texte écrit pour les acteurs, écrit pour les spectateurs qui sont directement impactés dans la confrontation de ces deux points de vues ! Classique ou moderne ? Rideau rouge ou happening ? Alexandrins ronflants ou cris dissonants dans une cave entouré de quelques spectateurs peints en bleus ?

Nous aimerions, sans quatrième mur, donner corps, à ces deux pensées, ces deux solitudes qui s'acharnent à continuer d'exister, malgré la perte, le manque, les amours contrariés, le fantôme de la mère, le vieillissement...

Crise d'identité, aliénation sociale, capitalisme artistique ! Jean-Marie Piemme joue sur les genres. Tantôt réaliste, quotidien, tantôt autobiographique, son humour constant et sa poésie offrent une liberté totale à l'acteur, qui peut faire sien l'acte de se revendiquer ou non Artiste !

Comme deux ouvriers des planches, les mains dans la suie, parfois Shakespearien, Tchekhovien ou Beckettien. Ils sont nés pour être acteurs, exaltés à l'idée de faire encore une entrée, comme une seconde jeunesse, pouvoir de nouveau se sentir vivants.

Nous voudrions proposer un espace ouvert, frontière entre la cage de scène et le minuscule salon où vivent ces deux frères.

Comme pour dire, ils sont chez eux, ils sont au théâtre. Les spectateurs dans leur salle à manger, invités à partager les abysses de Victor et Louis. La télévision sans le son, du champagne, un portrait de Buster Keaton, une table pour grignoter, deux chaises sans âge, un fauteuil, le plancher d'un vieux dancing...

Nous sommes peut-être dans leur loge à l'opéra, attendant le fantôme du père d'Hamlet ou du commandeur qui répondra à Louis à la fin de la pièce « tu es un acteur ».

Non, c'est le metteur en scène présent qui joue avec ses comédiens, relance, dirige, écoute la comédie de la vie... C'est la tendresse et l'amour pour leur métier, même s'ils en sont empêchés, qui nous a bouleversés.

Nous avons pensé à Michel Piccoli, Bertrand Blier, Laurent Terzieff, Antoine Vitez, Claude Sautet, Roger Planchon, Michel Bouquet, Patrick Dewaere, Antonin Artaud, Serge Merlin, Jerzy Grotowski, le Living Theatre, Marcel Duchamp, Thomas Bernhard, Michel Vinaver, Beckett, Pirandello, nous avons pensé aux clowns, à l'odeur du parquet, et le souffle dans la salle quand le rideau s'ouvre...

Quand il s'ouvre sur l'une des dernières expériences collectives proposées. On sort de chez soi. On s'assemble. Spectateurs et acteurs vibrent ensemble. Ce n'est pas rien.

Nous aimerions en montant cette pièce transmettre notre amour du théâtre et des acteurs ! Cette passion à décortiquer les relations humaines... Donner la part belle au dérisoire, au petit, à l'ennui, à la peur du vide ! Donner toute la puissance de vie de ces deux personnages qui jouent à être des acteurs qui jouent à essayer de ne pas jouer, qui tentent maladroitement d'être des hommes pour appréhender ce monde dans lequel ils survivent, une allumette toujours proche d'un bidon d'essence.





Machine Théâtre

Parcours

Après vingt-deux spectacles et plus de cinq cents représentations, en relation constante avec les milieux scolaire, étudiant, ou encore les publics empêchés, nous persistons plus que jamais dans notre désir de réaffirmer la valeur de l'art et de la mission du théâtre de service public comme fondatrice et fondamentale.

Toujours soucieux de notre devoir d'artistes.

Avec cette soif intacte de découverte, de travail, d'immersion, à la source de toute création et de toute réflexion sur notre réalité.

Notre ambition est de créer dans nos spectacles des êtres vivants complexes, dont le public puisse sentir la présence et le motif qu'ils figurent dans le tissu social. De décrypter nos fonctionnements intimes. Voir et cultiver en l'art de l'acteur une précieuse attention aux autres, susciter un extraordinaire élan vers l'autre.

A chaque création entre cinq et vingt-cinq individualités multiplient les points de vue.

Nous plaçons toujours l'intérêt commun comme valeur primordiale de l'intérêt personnel.

Et vice versa, plaçons l'intérêt de chacun comme valeur primordiale de l'intérêt commun.

Le problème politique aujourd'hui reste l'individualisme.

Nous partons du principe que ce qui se passe dans un groupe de théâtre est contagieux pour le groupe, que la solidarité, l'énergie dans le travail, sont contagieuses, que la vocation du théâtre est contagieuse, et nous voulons nous projeter, contre vents et marées, vers cet objectif de contagion.

Répertoire

2021 – Cul et chemise de Jean-Marie Piemme – Mise en scène Nicolas Oton

2019 – Retrouvailles – textes choisis de Thomas Bernhard – Mise en scène Brice Carayol

2018 – Crime et châtement de Dostoïevski, mise en scène Nicolas Oton

2017 - *Les carnets du sous-sol* de Dostoïevski

2016- La nuit des rois de W. Shakespeare, mise en scène Nicolas Oton

2015- *Dom Juan Désossé* d'après Molière, mise en scène Brice Carayol

2014 - *La sortie de l'artiste de la faim* de Tadeusz Rózewicz, mise en scène Nicolas Oton

2013 - *Le temps Lyapunov* librement inspiré de *Tango de Satan* de László Krasznahorkai / m.e.s Céline Massol

2012 - *Les Candidats* de Sarah Fourage, mise en scène Brice Carayol et Nicolas Oton

2012 - *Sátántangó (chantier)* de László Krasznahorkai, mise en lecture Franck Ferrera

2011 - *Perdu pas loin* de Sarah Fourage, mise en scène Brice Carayol, Laurent Dupuy et Nicolas Oton

2010 - *Platonov* d'Anton Tchekhov, mise en scène Nicolas Oton

2008 - *Diptyque > Désertion / Woyzeck* de Pauline Sales et d'après Georg Büchner, m.e.s L. Dupuy et C. Massol

2007 - *Henry VI* de William Shakespeare, mise en scène Nicolas Oton

2006 - *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, mise en scène Christelle Glize

2005 - *De nos jours, les Saintes Vierges ne versent plus de larmes* d'après *Porcherie* et *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène Céline Massol

2005 - *Le Roi nu* d'Evgueni Schwartz, mise en scène Nicolas Oton

2004 - *Gibiers du temps : extraits* de Didier-Georges Gabily, mise en scène Céline Massol

2004 - *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond, mise en scène Alexandre Morand

2003 - *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki, mise en scène Alexandre Morand

2002 - *Les Pousse-Pions* de Marion Aubert, mise en scène Anne Martin

2001 - *Chopalovitch* d'après Lioubomir Simovitch, mise en espace Christophe Rauck

Jean-Marie Piemme

Auteur – dramaturge

Jean-Marie Piemme est un auteur prolifique, un dramaturge accompli, un pédagogue inspirant et un penseur au regard aiguisé qui occupe une place déterminante dans les écritures théâtrales et la dramaturgie en Belgique.

Il s'est vu décerner, le 21 avril dernier, avec Jean Louvet, le Prix quinquennal de littérature de la Fédération Wallonie-Bruxelles : cette reconnaissance, qui est tout à la fois un couronnement et un encouragement, vient à point nommé pour un auteur qui ne cesse de bousculer la réflexion sur le théâtre et ne cesse de se frotter à l'écriture scénique pour en tirer tout le sel, et pour chercher, encore et encore, à lui donner corps dans des textes qui se suivent, ne se ressemblent pas forcément, mais qui toujours invitent à penser le plateau, le jeu, la mise en scène, la dramaturgie, et remettent constamment les enjeux scéniques sur le grill, avec complexité, intelligence et ludicité.

Il faut de la mise en danger (du mouvement), et cette mise en danger (ce mouvement) s'opère chez Jean-Marie Piemme dans l'écriture et la pensée.

Né à Seraing (Wallonie) en 1944, il a fait des études de lettres et de théâtre. S'il a débuté sa carrière en tant que dramaturge au sein de l'Ensemble théâtral mobile (une compagnie belge qui a été un acteur majeur de la montée en puissance en Belgique de nouvelles formes théâtrales, tant formelles qu'intentionnelles), puis au sein du Théâtre Varia (à Bruxelles) et enfin à l'Opéra national de Belgique sous la direction de Gérard Mortier, c'est aujourd'hui en tant qu'auteur qu'il est connu et reconnu un peu partout dans la francophonie.

Sa première pièce, « Neige en décembre », écrite en 1986 et montée l'année suivante, lui valut le Prix triennal d'écriture dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La mécanique enclenchée avec cette première pièce – qui contient déjà toute l'œuvre à venir ou presque (des personnages masculins et féminins forts, un contexte historique troublé, les conflits intérieurs et extérieurs, la confrontation de l'idéal et de la réalité, etc.) – ne s'est plus arrêtée depuis.

Jean-Marie Piemme est l'auteur de nombreux textes publiés principalement par Actes-Sud en France et par Lansman Editeur en Belgique, parmi lesquelles « Sans mentir », « Commerce gourmant », « Les Forts, les Faibles », « Lettres à une actrice », « Boxe », « Dialogue d'un chien avec son maître ». Mais il y en a bien d'autres, publiées ou non, jouées ou non, qui restent à découvrir.

Il est aussi un théoricien du théâtre : son regard affuté, sans complaisance mais bienveillant, formidable outil de décortilage des mécanismes à l'œuvre dans l'exercice de la dramaturgie et de l'écriture dramatique, en font un penseur majeur du théâtre d'aujourd'hui.

Jean-Marie Piemme a par ailleurs exercé le métier de pédagogue et de « passeur » dans ses cours à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas) à Bruxelles, mais aussi en donnant des conférences, notamment à l'Université d'Avignon et de Louvain, sur l'écriture dramatique et ses spécificités. Si l'auteur écrit souvent pour des acteurs et des actrices, qui l'inspirent, il est très certainement une des personnalités dont l'influence (littéraire, dramaturgique, réflexive, etc.) est la plus palpable dans le paysage théâtral de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

<https://www.jeanmariepiemme.be/biographie/>

Machine Théâtre

Le collectif

Nicolas Oton

Metteur en scène

Né en 1978, Nicolas Oton est diplômé de l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès.

Il travaille sous la direction de Françoise Bette dans Platonov d'Anton Tchekhov, d'Ariel Garcia Valdès dans Torquemada de Victor Hugo et de Christophe Rauck dans Le Théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch.

Ces pièces sont à l'origine de la fondation de la compagnie Machine Théâtre dans laquelle il joue régulièrement depuis 13 ans, notamment dans : Les Pousse-Pions de Marion Aubert mis en scène par Anne Martin, Les Enfants du soleil de Maxime Gorki et La Compagnie des hommes d'Edward Bond mis en scène par Alexandre Morand, Gibiers du temps de Gabily et De nos jours Les saintes vierges ne versent plus de larmes d'après Pasolini mis en scène par Céline Massol, Désertion de Pauline Sales mis en scène par Laurent Dupuy.

Il met en scène Le Roi nu d'Evgueni Swchartz, Henry VI de Shakespeare, Platonov de Tchekhov et La sortie de l'artiste de la faim de Tadeusz Rozewicz.

Il co-met en scène Les Candidats et Perdu pas loin de Sarah Fourage avec Brice Carayol.

En 2014, il est artiste associé du Cratère scène nationale d'Alès.

Hors compagnie, il joue dans Cahier d'histoires (Fourage, Salles, Keene et Lescot) mis en scène par Philippe Delaigue, Hamlet de Shakespeare et Lorenzaccio de Musset mis en scène par Frédéric Borie, La Nuit des camisards de Lionel As tier mis en scène par Gilbert Rouvière.

Il joue dans la création du GdRA, Sujets.

En 2016, Il met en scène La nuit des rois de Shakespeare.

En avril 2017, il interprète sous la direction d'Ariel Garcia Valdès un texte de Dostoïevski « Les carnets du sous-sol », création jouée au Cratère, scène nationale d'Alès.

En 2018 il est artiste associé à la Scène nationale de Perpignan L'Archipel.

En 2018, il a adapté et met en scène Crime et châtiment de Dostoïevski, créé à L'Archipel scène nationale de Perpignan, puis joué au Cratère, scène nationale d'Alès et au festival Le Printemps des comédiens à Montpellier, tous trois coproducteurs du spectacle.

En 2018 et en 2019, il participe à deux stages professionnels avec le metteur en scène polonais Krystian Lupa.

Ludivine Bluche

Assistante metteur en scène / comédienne

Née en 1979 et diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès, elle a joué sous sa direction dans Torquemada de Victor Hugo, de Françoise Bette dans Platonov d'Anton Tchekhov et de Christophe Rauck dans Le Théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch.

Ces pièces sont à l'origine de la fondation de la compagnie Machine Théâtre avec laquelle elle joue depuis sa création en 2001 : Les Pousse-pions de Marion Aubert mis en scène par Anne Martin, Les Enfants du Soleil de Maxime Gorki mis en scène par Alexandre Morand, Gibiers du Temps de D.G.Gabily, De nos jours Les saintes vierges ne versent plus de larmes d'après Pasolini, Woyzeck de Büchner, Le Temps Lyapunov d'après L. Kra znahorkaï mis en scène par Céline Massol . Le Roi nu de Schwartz, Henri VI et La Nuit des rois de W. Shakespeare, Platonov de Tchekhov, La Sortie d'un Artiste de la faim de Tadeusz Rozewicz mis en scène par Nicolas Oton de Sarah Fourage co-mis en scène par Nicolas Oton et Brice Carayol.

En dehors de la compagnie elle a joué également Heiner Müller, Molière, Werner Schwab, Henri Bauchau avec Mathias Beyler, Dag Jeanneret, Dominique Ferrier ou Christiane Hugel, Elle a joué de nombreux auteurs vivants avec Royds Fuentes-Imbert, Philippe Delaigue, Sarah Siré et Jalie Barçilon, Lydie Parisse et pour le jeune public avec Christiane Hugel, Amélie Nouraud. Elle pratique l'écriture de plateau dans Les barbares du Théâtre Pôle Nord, puis Le Brâme du cerf, mis en scène par Renaud Triffault.

Elle anime de nombreux ateliers auprès de jeunes, tant au lycée qu'à l'Université des Lettres ou encore au théâtre de Clermont l'Hérault en mettant en scène le *stage-projet* à destination des jeunes joué dans différents festivals de théâtre amateurs. Durant 2 ans elle est intervenue également en Master à la Faculté d'Education (FDE) auprès des futurs enseignants pour la préparation à leurs examens. Elle a également animé auprès d'enfants de tous âges le projet de la Cie Art Dreams "Théâtre enfants Palestine" dans différentes villes de Palestine.

Formée tant au chant (Lyrique, jazz, bossa nova) qu'à la danse (jazz, hip-hop...) auprès de divers artistes en France mais aussi à Cochin en Inde (danse Mohiniyattam), elle a suivi des stages et ateliers auprès de plusieurs acteurs et metteurs en scène (Norman Taylor, Mark Thomkins, Françoise Bloch, Daria Lippi, Argyro Chiotti, Mickaël Hallouin, Conchita Paz et Florian Onnéin.)

Brice Carayol

Comédien

Né en 1978, Brice CARAYOL est diplômé de l'ENSAD (2001) de MONTPELLIER ainsi que d'une licence d'Arts du Spectacle (2003).

Enseigne l'option Théâtre au bac dans différents établissements.

Il travaille sous la direction de Françoise BETTE dans Platonov d'Anton TCHEKHOV, d'Ariel GARCIA VALDES dans Torquemada de Victor HUGO et de Christophe RAUCK dans le Théâtre ambulant Chopalovitch de Liubomir SIMOVITCH.

Ces pièces sont à l'origine de la fondation de la compagnie Machine Théâtre (2002) qu'il co-dirige et dans laquelle il joue régulièrement depuis 15 ans, notamment dans :

Les Pousse pions de Marion AUBERT mis en scène par Anne MARTIN,

Les Enfants du Soleil de Maxime GORKI et la Compagnie des Hommes d'Edouard BOND mis en scène par Alexandre MORAND, Gibiers du Temps de GABILY et De nos jours les saintes vierges ne versent plus de larmes d'après PASOLINI mis en scène par Céline MASSOL,

Le Roi nu d'Evgueni SWCHARTZ, Henri VI de SHAKESPEARE, Platonov de TCHEKHOV, La sortie de l'Artiste de la la faim de Tadéus ROSEWICZ et La Nuit des Rois de SKAKESPERARE mis en scène par Nicolas OTON.

Il co-met en scène Les Candidats et Perdu pas loin de Sarah FOURAGE avec Nicolas OTON.

Hors compagnie, il joue Monsieur de Pourceaugnac de MOLIERE montée par Dag JEANNERET. Celui qui a vu d'après Sylvain LEVEY mis en scène par Christelle MELEN.

Cahiers d'histoires (FOURAGE, SALLES, KEENE et LESCOT) réalisé par Philippe DELAIGUE.

Il joue dans Hamlet et dans Lorenzaccio mis en scène par Frédéric BORIE.

Les Orgues D'hibernia de Gabrielle COMPAN

Différents Cabarets de l'urgence avec Fabien BERGES

Il met en scène Dom Juan Désossé d'après MOLIERE et actuellement Retrouvailles d'après des textes de Thomas Bernhard.

Il joue aujourd'hui Après la neige de Aurélie Namur mis en scène par Aurélie NAMUR.

Et Crime et Châtiment de DOSTOIEVSKI mis en scène par Nicolas OTON.

Actuellement en création sur « Le Pavillon » d'après le roman d'Alexandre SOLJENITSYNE

Parallèlement, il met en scène de nombreux spectacles avec des amateurs, et intervient régulièrement auprès des publics de diverses structures (scolaires, étudiants, publics spécifiques) dans le cadre des actions menées par Machine Théâtre.

Laurent Dupuy

Comédien

Né en 1976, Laurent Dupuy est diplômé de l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès.

Il travaille sous la direction de Françoise Bette dans Platonov d'Anton Tchekov, d'Ariel Garcia Valdès dans Torquemada de Victor Hugo et de Christophe Rauck dans Chopalovitch de Liubomir Simovitch. Ces pièces sont à l'origine de la compagnie Machine Théâtre dans laquelle il joue régulièrement depuis treize ans, notamment dans : Les Pousse-Pions de Marion Aubert, mis en scène par Anne Martin ; Les Enfants du soleil de Maxime Gorki et La Compagnie des hommes d'Edward Bond, mis en scène par Alexandre Morand ; Gibiers du temps de Gabilly et De nos jours les saintes vierges ne versent plus de larmes d'après Pasolini, mis en scène par Céline Massol ; Le Roi nu d'Evgueni Swchartz, Henri VI de Shakespeare et Platonov de Tchekhov, mis en scène par Nicolas Oton.

Il co-met en scène Perdu pas loin de Sarah Fourage, met en scène Désertion de Pauline Sales et Rire pour passer le temps de Sylvain Levey.

Il travaille à Genève avec Gabriel Alvares sur Titus Andronicus de Heiner Muller et participe à un moyen métrage Les poings serrés de Franc Morand.

Il joue dans Au cœur de l'Amérique de Naomi Wallace, dans Dom Juan de Molière, dans Lorenzaccio de Musset mis en scène par Frédéric Borie, dans Incurable de Fanny Carénco et Dom Juan désossé mis en scène par Brice Carayol.

Il joue également dans Retrouvailles de Thomas Bernhard mis en scène par Brice Carayol, Sources, de la compagnie Humani théâtre, actuellement en tournée.

Il participe à la création Crime et châtiment de Dostoïevski mis en scène par Nicolas Oton dans lequel il prend en charge la narration.

Il est actuellement en répétition avec la compagnie Délit de façade sur un texte de Sarah Fourage À taille humaine dont la première sera à Ganges en juin 2020.

Il participe également à de nombreuses actions culturelles en milieu scolaire.

Franck Ferrara

Comédien

Né le 06/02/1978 à Valence (Drôme). Issue d'une famille d'origine italienne, il est initié à la céramique. Après un parcours littéraire au lycée, il est formé par la compagnie Travaux XI dirigé par Philippe Delaigue, avec Christian Taponard, Juan Martinez et Louis Guy-Paquette. Installé à Montpellier depuis 1997, il y suit un Deug Art du spectacle en parallèle avec la formation initiation de l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès. Entrée en 1999 à l'ENSAD en section professionnelle, il est formé par Philippe Demarles, Christophe Rauck, Roland Monnot, Cécile Garcia-Fogel, Anne Martin, Yves Ferry, Françoise Bette, Jean-Yves Ruf, Alexandre Del Perugia... Chant : Françoise Rondeleux et Anne Fisher - Improvisation et Clown : Philippe Goudard - Commedia dell'arte : Luca Franceschi.

En 2001 il cofonde la Compagnie Machine théâtre au sein de laquelle il exerce en tant que comédien dans des textes de Shakespeare, Tchekhov, Rozewicz, Fourage, Schwartz, Bond, Gorki... mais aussi scénographe et adapte à la mise en scène l'œuvre de Laszlo Krasznahorkai « Sántangó ». En parallèle il mène de nombreuses actions en direction des publics.

Il est titulaire d'un master en recherche théâtrale, d'un master en Français langue étrangère. Il parle plusieurs langues (dont le Mandarin et l'Arabe) et a voyagé dans de nombreux pays. La pratique des arts martiaux traditionnels et les rencontres à travers le monde forgent sa sensibilité artistique. Autour de ces trois axes, il intervient auprès d'un public migrant en collaboration avec l'association CIMADE, il est chargé de travaux dirigés à l'université Paul Valéry pour la formation de l'acteur avec l'art martial comme base ainsi que l'art dramatique auprès de plusieurs publics.

Christelle Glize

Comédienne

Née à Bordeaux en 1973. Après avoir obtenu sa maîtrise de Sciences Économiques (Erasmus en Sicile), elle entre en 1999 à l'ENSAD de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès.

Au sortir en 2002, elle fonde avec ses camarades de promotion la compagnie Machine Théâtre, au sein de laquelle elle joue de nombreux auteurs tant classiques que contemporains. Elle met en scène L'inattendu de Fabrice Melquiot et signe les costumes de différents spectacles. Elle a, entre autre, joué au théâtre sous la direction de Nicolas Oton, Jean-Marc Bourg, Jean-Claude Fall, Céline Massol et également des rôles secondaires pour la télévision sous la direction d'Adeline Darraux, Nicolas Cucho, et Olivier Barma, Frédéric Berthe, et pour le cinéma sous la direction de Caroline Vignal. Elle s'est également formée en participant à de nombreux stages en France et à l'étranger (avec Tomas Richard en Autriche, Norman Taylor et Claire Heggen en Argentine...). Le dernier projet théâtral dans lequel elle a joué, Crime et Châtiment mis en scène par Nicolas Oton, a été programmé au Printemps des Comédiens 2019. Elle anime des ateliers hebdomadaires avec les jeunes mineurs délinquants placés au foyer de la PJJ de Celleneuve, et intervient dans des projets de sensibilisation avec la compagnie Roles Transparentes, via des lectures notamment, dans les quartiers dits « difficiles » de Nîmes.

En parallèle, de toutes ces activités, elle est également depuis quelques années, assistante de casting pour le cinéma et la télévision.

Patrick Mollo

Comédien

Né en 1974 à Béziers (34), Patrick Mollo est d'abord plasticien et suit une formation à l'école des Beaux Arts de Perpignan.

Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Montpellier dirigé par Ariel Garcia-Valdès et travaille sous la direction de Luca Franceschi, Hélène De Bissy, Michel Chiron, Gérard Santi, Elisabeth Cecchi, Sonia Onckelinx...

A son issue en 2002, il intègre la compagnie Machine Théâtre avec laquelle il continue activement à travailler. Il interprète des textes de Maxime Gorki, Edward Bond, Didier-Georges Gabily, Pier Paolo Pasolini, William Shakespeare, Evgueni Schwartz, Anton Tchekhov, Tadeusz Różewicz, Thomas Bernhard, Fiodor Dostoïevski... sous la direction de différents membres du collectif (Nicolas Oton, Brice Carayol, Céline Massol...).

Hors compagnie, il a travaillé avec Luca Franceschi, Toni Cafiero, Marie Raynal...

Après avoir participé à de nombreux stages autour du masque de Commedia dell'arte, il découvre le masque et la danse balinaise (Topeng) et poursuit ce travail avec Elisabeth Cecchi et Mas Soengeng.

Il continue également sa formation en danse contemporaine en suivant régulièrement les ateliers d'improvisation et les entraînements du danseur dirigés notamment par Yann Lheureux, Anne Lopez, Patrice Barthès, Mitia Fedotenko, Patrice Usseglio, Mario Garcia-Saez, Kirsten Debrock, Laurence Wagner.

En 2015, c'est en tant que danseur qu'il intègre la compagnie KD Danse de Kirsten Debrock pour le spectacle *East coast*.

C'est en intégrant ensuite la compagnie de danse Portes Sud qu'il participe aux dernières créations *Monsieur Monsieur, Madame Madame* et *Les habitants*.

Parallèlement, passionné par la direction d'acteur, il met en scène de nombreux spectacles et performances avec des personnes non-professionnelles. Il s'attache à mettre l'individu au cœur de chaque création. Il intervient ponctuellement auprès de diverses structures telles que les collèges, les lycées, l'Ecole des mines, l'Ecole d'infirmière et aide-soignante d'Alès ainsi que la Protection judiciaire de la jeunesse à Montpellier.



La compagnie Machine Théâtre est subventionnée par Le Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Montpellier.

MACHINE THEATRE

120 Rue Adrien Proby 34090 Montpellier
machinetheatre.com

contact@machinetheatre.com